



## Une certaine idée du cinéma

« Le cinéma est un art ; et par ailleurs, c'est aussi une industrie. » La formule est célèbre. Elle est d'André Malraux. Aujourd'hui, c'est de la dimension artistique du cinéma dont nous souhaitons vous parler, et tout particulièrement de la relation des citoyennes et citoyens avec le cinéma, de l'importance de l'éducation à l'image dans un monde fait de profusion d'images, de l'importance de développer des spectatrices et spectateurs critiques pour lutter contre l'aliénation qui nous menace.

Nous ne sommes ni une association professionnelle, ni un groupe de pression organisé, ni un quelconque syndicat. Nous sommes tout simplement des passionné.es qui œuvrent à offrir aux citoyens des îlots de culture audiovisuelle dans différents quartiers de Montréal. Nous parlons au nom des Cinémas Beaubien, du Parc, du Musée, du Cinéma Moderne, du Cinéma Public, de la Cinémathèque québécoise et du Centre d'art et d'essai de la Cinémathèque québécoise. Nos cinémas s'inscrivent dans un contexte d'offre culturelle foisonnante. La compétition dans le divertissement est féroce et l'offre cinématographique un peu partout sur l'île est riche. Toutefois plusieurs des propositions sont ponctuelles ou éphémères, telles que les programmations de festivals de cinéma, de Cinéma sous les étoiles ou Ciné-quartier. Nos cinémas ont pignon sur rue. Ils sont des lieux de référence, ouverts 7 jours sur 7, offrant une offre à l'année à leurs communauté. C'est plus d'un demi-million de cinéphiles que nous accueillons chaque année. La diversité de nos programmes est en soi un appel à l'ouverture, à la tolérance, à la connaissance de l'autre. Les films que nous présentons viennent du Québec mais aussi de partout, leurs artisans s'identifient à tous les genres, plusieurs appartiennent aux premières nations. Nous sommes des lieux d'échanges et de partage. Nous jouons un rôle important dans l'écosystème des festivals de films montréalais en accueillant ceux-ci. C'est donc à travers nos lieux que ces événements rejoignent leur public.

### La situation

Il y aura bientôt dix ans, Ex-Centris fermait ses portes, laissant le Cinéma du Parc et le Cinéma Beaubien comme seules options face aux complexes cinématographiques commerciaux. Depuis, le Centre d'art et essai de la Cinémathèque québécoise (CAECQ) a été créé, suivi du Cinéma Moderne, du Cinéma du Musée, du Cinéma Public et d'autres initiatives comme Station Vu. La présence de ces salles dans le tissu urbain montréalais se présente comme un réseau d'oasis culturels qui offrent aux habitants des quartiers un accès aux films québécois indépendants, aux documentaires d'ici et d'ailleurs, ainsi qu'aux grandes œuvres du cinéma international. Ces salles permettent aux citoyennes et citoyens de rencontrer les cinéastes et les artistes, permettent de tenir des débats, d'ouvrir le dialogue.

## **Les perspectives**

Le milieu de la création aussi bien que les spectatrices et spectateurs réclament la consolidation et le développement de ce réseau. En tant que métropole culturelle, Montréal doit offrir à ses citoyennes et citoyens un accès continu et abondant à une diversité de productions audiovisuelles. Nous savons que le cinéma demeure l'un des véhicules culturels les plus accessibles et abordables pour les couches de la population les moins favorisées. Nous pensons que la Ville de Montréal, doit contribuer à rendre cette forme d'expression artistique encore plus abordable en soutenant davantage les initiatives des cinémas de quartier et d'art et essai. Le Conseil des arts de Montréal est un très bon véhicule pour soutenir la diffusion cinématographique à Montréal et une augmentation de son budget est souhaitée afin que le CAM puisse offrir des aides financières plus significatives. Il est également important que la Ville, via ses différents services, continue de soutenir le milieu culturel. Le Cinéma du Parc a d'ailleurs pu bénéficier d'une aide pour des travaux d'envergure via un programme en économie sociale au Développement économique à la Ville, sous la gouverne du Maire du Plateau Mont-Royal, Luc Rabouin. Nous tenons également à souligner l'importance de programme tel que le parrainage fiscal au Conseil des arts de Montréal qui a permis au Cinéma du Parc de recevoir un don majeur du cinéaste Denis Villeneuve.

Les différences entre les cinémas de quartier et les multiplex commerciaux sont nombreuses. Elles se trouvent dans leurs missions culturelles et sont faciles à démontrer par l'analyse de leur programmation : proportion de films québécois présentés, de documentaires, de films internationaux, présence des artistes et échanges avec le public, etc. La France est souvent citée comme un exemple en matière de culture. Celle-ci reconnaît la spécificité des cinémas d'art et essai qui sont constitués en réseau et qui bénéficient d'un programme de soutien spécifique. Rien de tel n'existe au Québec. C'est pourquoi nous croyons que la Ville de Montréal peut agir efficacement et faire office de chef de file national en la matière. En conséquence, nous réclamons la reconnaissance d'un statut pour les salles d'art et essai et l'accès à un soutien financier dédié.

## **En résumé**

Le numérique offre des possibilités jusque-là inégalées quant à l'accès au patrimoine, et ce sur l'ensemble du territoire et même au-delà, c'est-à-dire mondialement. Dans un contexte où l'accès au patrimoine dominant est ainsi favorisé (on pense évidemment à la culture américaine), il est d'autant plus crucial de se donner les moyens de rendre accessible nos films et ceux des cultures minoritaires.

Nous avons la conviction qu'il est d'une grande importance pour la vie démocratique et citoyenne, qu'il est fondamental pour tout projet collectif et pour le maintien de la diversité culturelle, que la jeunesse montréalaise ait accès à autre chose que la production de la culture dominante. Nous croyons que la prochaine politique culturelle de Montréal doit inclure des dispositions favorisant l'acquisition par la jeunesse de notions permettant une meilleure littéracie médiatique. Nous croyons que cet apprentissage est fondamental et nous sommes prêts à jouer un rôle dans ce domaine, en tant que lieux de diffusion, mais aussi en tant que lieux d'expertise critique et d'éducation.

6 novembre 2024